

[Text]

Mr. Brown: To go back to the report, the fundamental point we made in the report was when you came right down to it, the critical issue was not the tax on tax or the tax on income. The fundamental issue is the flexibility to allow the provinces and the limits that you might impose upon the provinces to invent totally new aspects of the personal tax system.

It is possible, for example, to have a tax-on-income system that would be relatively simple provided that the provinces didn't go off in every direction in redefining credits, income limits, dependent definitions and all the rest. It wouldn't be bad, but they don't have the flexibility they were looking for in the first place.

I hesitate to speak on behalf of the provinces, and I will only give you a very general impression based on discussions we had in this process. The provinces did not fully appreciate what they were asking for when they requested a change to a tax-on-income regime. Perhaps some of them thought it would be relatively easy to get off into some new areas and into some new provincial approaches and they may not have fully appreciated the complexities and the administrative details, the addition to the income tax form, the addition of having a whole separate collection process, for example. What I understand has happened is that the provinces and the federal government are engaging in further discussions on this issue. I understand there will be a meeting in Victoria later this week on this very issue.

• 1700

They are rather seeking to work together to see whether they couldn't examine some of these issues and get to an acceptable system. I don't think there's any commitment on anybody's part that it's going to happen or not happen, but I think the understanding of the issues is perhaps a little bit higher now than it was a year ago. Therefore—again, I want to be careful, I'm not trying to speak on behalf of the provinces whose views do vary—I think there's a little bit of willingness on the part of the provinces in effect to wait another year and discuss the issue and see exactly what it does mean rather than rush ahead and keep on demanding.

I don't want to overstate that. I think the provinces still want more flexibility. They probably prefer a tax-on-income regime. But there's a little bit more of a feeling that yes, there are some pretty important and complex issues here and perhaps we'd better sit down and see if we can discuss those before we try to push on.

Mr. Thompson (Carleton—Charlotte): Just a question on tax models. I came in a little late and I got sidetracked here a little as well. I hope you haven't addressed this, but what countries in the world—I think Mr. Dorin was part of the group that went to New Zealand when we were taking a look at our value-added tax—are worth taking a look at with regard to models of income tax, keeping in mind some of the other things you're talking about because I know there are other things that you have to consider when you're adopting another country's system, obviously because of how we tax capital, how we tax income in relation to consumption as well. Are there any that might be worth us taking a look at?

[Translation]

M. Brown: Pour en revenir au rapport, notre principale observation en définitive, c'est que l'important, ce n'est pas que ce soit un impôt sur l'impôt ou un impôt basé sur le revenu. Ce qui est fondamental, c'est que le régime soit assez souple pour permettre aux provinces d'inventer des facettes tout à fait nouvelles de la fiscalité des particuliers, dans certaines limites.

Il serait possible par exemple d'instituer un impôt basé sur le revenu relativement simple à condition que les provinces ne se lancent pas toutes en même temps dans la redéfinition des crédits, des seuils de revenu, des personnes à charge, et ainsi de suite. Ce ne serait pas si mal, mais les provinces n'ont pas la latitude qu'elles souhaiteraient avoir.

J'hésite à vous parler au nom des provinces. Je ne peux que vous donner une impression très générale fondée sur les discussions que nous avons eues dans le cadre de notre étude. Quand les gouvernements provinciaux ont demandé l'abandon de l'impôt sur l'impôt au profit d'un impôt basé sur le revenu, ils n'étaient pas conscients de toute la portée de cette demande. Certaines provinces ont pu croire que ce serait relativement facile de se lancer dans la nouveauté et ne se sont peut-être pas rendu compte de la complexité des détails administratifs, qu'il s'agisse de l'ajout d'un nouveau formulaire de déclaration, de la création de tout un système de perception parallèle, etc. Il semble que les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral aient repris la discussion. Il devrait y avoir une réunion à Victoria à la fin de la semaine sur le sujet.

Les deux ordres de gouvernement veulent étudier ensemble ces questions en vue de trouver un régime acceptable. Personne n'a encore pris d'engagement, je crois, mais on comprend mieux les enjeux maintenant qu'il y a un an. Je ne suis pas le porte-parole des provinces, mais je crois qu'elles sont sans doute disposées à attendre une autre année pour prendre le temps de vider la question au lieu d'agir avec précipitation.

N'exagérons rien; je crois que les provinces tiennent à avoir plus de latitude et préféreraient sans doute un impôt basé sur le revenu. On se rend mieux compte maintenant que cela soulève des questions assez importantes et complexes dont il vaudrait mieux discuter avant de passer à l'action.

M. Thompson (Carleton—Charlotte): Une simple question au sujet des modèles de fiscalité. Je suis arrivé un peu en retard et en plus, je me suis laissé distraire par moment. J'espère que nous n'en avez pas déjà traité. Quels pays dans le monde—je pense que M. Dorin a fait partie du groupe qui s'est rendu en Nouvelle-Zélande lorsque nous avons étudié la taxe à la valeur ajoutée—faut-il prendre en considération si nous recherchons des exemples intéressants de fiscalité? Évidemment, il ne faut pas perdre de vue les autres choses dont vous avez parlé car, quand on songe à adopter la fiscalité d'un autre pays, il faut prendre en considération la façon dont on impose le capital et le revenu par opposition aux taxes à la consommation. Quels pays valent la peine d'être étudiés?